Festival de SAINT-TROPEZ, mardi 9 sept 2025. LAURE BAERT : Miroirs, récital de mélodies françaises, pièces pour piano [Laure Favre-Kahn]

Reprise d’un programme créé en 2024 et qui a dévoilé la belle complicité entre la chanteuse Laure Baert et la pianiste Laure Favre-Kahn : *Miroirs*

Photo portrait de Laure Baert DR

Les pièces choisies associent astucieusement plusieurs perles de la mélodie et de la musique françaises, romantiques et modernes entre XIX et XXemes siècles.

Chacun des miroirs sélectionnés fait paraître une pièce avec son double, les mélodies françaises y tissant d’intéressantes et pertinentes filiations thématiques ou stylistiques avec la présence de pièces purement pianistiques dont le chant poétique d’une indiscutable ivresse suggestive [Miroirs de Ravel] apporte sa couleur spécifique à un programme d’une belle cohérence.

L’assemblage joue d’un même sujet diversement abordé ; ainsi entre autres, Le Papillon et la Fleur de Fauré et Les Fleurs

de Satie ; ou ce poème de Pierre Louÿs [La Chevelure] mis en musique tour à tour par Debussy et Rita Strohl… Et les roses dans la nuit de cette dernière répondent aux roses d'Ispahan de… Fauré. Ici le clair de Lune inspire et Fauré et Debussy quand La pluie, mélodie de Louise Didier, fait écho aux Jeux d'eau de Ravel… Aux impressions inspirées de la Nature et des saisons, répond en 2ème partie, les états de l'âme et des sentiments éperdus, amoureux… Des chemins de l'amour de Poulenc à J'ai deux amants de Messager [extrait de l'Amour masqué] … Chacun[e] y retrouvera les délices et supplices de sa propre experience.

De saisons en passions, de pantheisme en impressionnisme, de naturalisme en réalisme, le double chant piano et voix réalise un superbe parcours poétique et esthétique que l'on appréciera particulièrement de retouver ainsi à Saint-Tropez.

PLUS D'INFOS sur le site de Laure Baert : https://laurebaert.com/chanteuse/

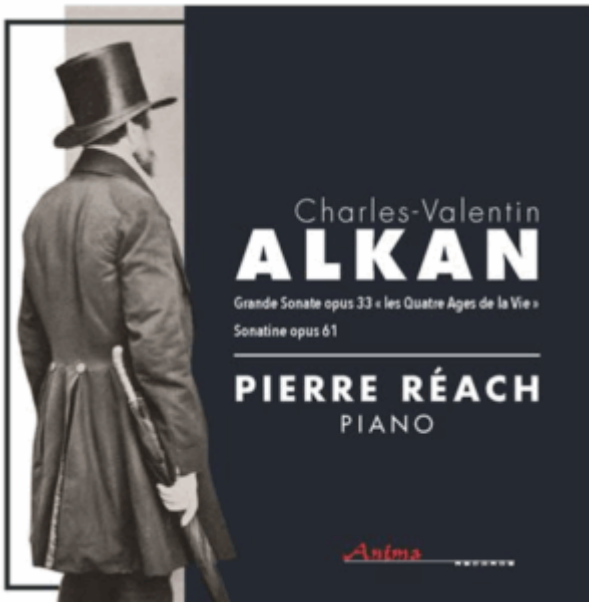
Festival de Saint-Tropez, mardi 9 sept 2025, 18h30 : https://www.google.com/amp/s/www.golfe-saint-tropez-information.com/fr/animation/distractions-et-loisirs/saint-tropez/concert-miroir-l-infinie-richesse-de-la-musique-francaise-7457734/amp

---

ENTRETIEN avec le pianiste

Pierre RÉACH à propos de la réédition de son cd Alkan, coup de cœur de la Rédaction

Après une intégrale des *Sonates* de Beethoven particulièrement inspirée et convaincante, Pierre Réach fait reparaître à l'automne 2025, un enregistrement qui remonte à … 1991 ; déjà idéalement abouti, aussi habité et investi que ses Beethoven récents, et ici dédié à la puissance si personnelle de Charles Valentin Alkan (1813 – 1888) dont l'interprète éclaire vertiges mystiques et audaces formelles. Il y a plus de 30 ans déjà, Pierre Réach affirmait dans la Sonate majeure « *Les Quatre Âges de la vie* », une compréhension impressionnante des cimes édifiées par Alkan, désigné comme le « Berlioz du piano », ses percées virtuoses



délirantes, ses audaces et écarts entre facétie,rêverie, élans hautement spirituels. Mais le pianiste sait dévoiler tout ce qu'a de personnel, de poétique et de personnel, un Alkan prophétique qui a trouvé sa voie propre entre Beethoven justement et Liszt. D'autant que l'écriture du romantique français résonne de façon particulière dans sa vie personnelle…

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi d'enregistrer cet album ? Comment s'inscrit-il à ce moment de votre travail artistique ? En particulier vis à vis de vos enregistrements dédiés à Beethoven et à Liszt ?



PIERRE RÉACH : Je tiens à préciser que cet album a été enregistré pour la firme Vogue en 1991 et lorsqu'il m'a été proposé de le refaire paraître chez le même label que « mes » Beethoven, j'étais comblé de joie car mon intérêt pour l'oeuvre pianistique de Charles Valentin Morhange dit ALKAN est toujours aussi présent. D'autre part, c'est une manière particulière de faire «

patienter » mon public avant le dernier coffret de l'intégrale des Sonates de Beethoven qui devrait paraitre début 2026. Alkan citait Beethoven dans sa présentation de sa Grande sonate opus 33 comme un exemple à suivre non seulement dans le travail mais aussi dans la vie et tout cela me paraît naturel et logique. Et Alkan a souvent des élans dramatiques beethovéniens (cf. « Prométhée enchaîné », quatrième « âge » de la Sonate).

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous choisi chaque pièce ? En quoi sont-elles représentatives de leur auteur ?

PIERRE RÉACH : J'avais commencé par la Grande sonate « Les Quatre Âges » que je jouais souvent en concert lorsque j'étais jeune, d'ailleurs en couple avec la transcription par Liszt de la Symphonie Fantastique de Berlioz. On avait appelé Alkan « le Berlioz du piano », et puis j'ai voulu jouer cette sonatine opus 61 plus tardive qui n'a rien d'une sonatine, mais reste d'une difficulté redoutable. Chez Alkan, il y a tout : la virtuosité omniprésente y est un élément poétique, elle fait partie du drame, elle s'inscrit dans la vision du « spectacle » lisztien. Mais que de tendresse aussi (thème de Marguerite dans le Quasi Faust de la sonate ou 3e mouvement de la sonatine). Ce sont des oeuvres narratives, elles racontent tout, avec violence comme
avec intimité, comme si elles nous prenaient à chaque
seconde à témoin. C'est cela le vrai romantisme.

CLASSIQUENEWS : Comment s'est déroulé l'enregistrement pour ce programme ? Une anecdote, un souvenir qui concentre l'ambiance, l'esprit de cette réalisation ?

PIERRE RÉACH : Oh là là, il y en a des souvenirs car Alkan a été l'accompagnateur musical de toute ma jeunesse. Je voudrais citer ici une anecdote qui est restée très vivante dans mon coeur : en 1992, la grande musicologue Brigitte François-Sappey m'invite à donner un concert avec la Sonate « Les Quatre Âges de la Vie » à Radio France, très exactement le 1er avril.
Malgré le grave état de santé de mon père j'accepte. Le 29 mars mon père décède des suite de son cancer et, comble d'horreur ses obsèques sont fixées au 1er avril après midi,
quatre heures avant de jouer! L'enterrement a lieu, ma famille était évidemment effondrée de chagrin et je trouve la force d'aller directement du cimetière à Radio-France. Le concert se déroule « normalement » mais l'histoire n'est pas finie: Quelques jours après Brigitte me téléphone, et très émue me dit: « Pierre, votre père est mort un 29 mars, Alkan est mort un 29 mars. Votre père a été enterré un 1er avril, Alkan a été inhumé un 1er avril, et la Sonate que vous avez jouée, Alkan l'avait dédiée à son père »!
Plus qu'une coïncidence! Depuis ce moment si fort, Brigitte François-Sappey et moi-même somme restés amis et je lui dois d'ailleurs beaucoup dans ma connaissance d'Alkan, et pas seulement lui.

CLASSIQUENEWS : Quelle représentation vous faites-vous d'Alkan, de son jeu, de ses goûts… de sa personnalité, à travers les pièces abordées ?

PIERRE RÉACH : Sans doute un personnage replié sur lui même, peut-être un peu colérique, en tous cas très authentique,

brillantissime dans sa musique comme dans sa pensée, et c’est sans doute cela qui le relie à Beethoven.
Chopin avait demandé à ses élèves de continuer avec Alkan après sa mort. C’est bien une des preuves de son génie.

CLASSIQUENEWS : Y a t-il des pièces / mouvements que vous appréciez particulièrement ? Pour quelles raisons ?

PIERRE RÉACH : J’aime tout de sa musique. On a forcément des préférences mais un tel génie s’exprime et se dévoile dans son oeuvre entier, je voudrais avoir le temps de continuer à le découvrir car son oeuvre pianistique est colossale.

Propos recueillis en août 2025

critique

LIRE aussi **notre CRITIQUE du CD ALKAN par Pierre Réach** : CRITIQUE, CD événement. ALKAN : Grande Sonate Opus 33 / Quatre âges de la vie / Sonatine Opus 61 – PIERRE RÉACH, piano (1 cd Anima, 1991)



Enregistré en 1991, le présent programme s'impose par sa grande justesse émotionnelle. C'est d'abord, la « grande Sonate » opus 33, dite « les 4 âges de la vie », vision ample et souvent crépitante d'une vie terrestre. Pierre Réach réalise les 4 mouvements avec une puissance et un feu impressionnant. « 20 ans » : le pianiste déploie alors un feu joyeux, une énergie impérieuse, une ivresse déterminée et conquérante dans l'esprit de Beethoven ; Pierre Réach ajoute aussi dans le séquençage, une facétie rossinienne qui pétille et explose, libre et jaillissante.

CRITIQUE, CD événement. ALKAN : Grande Sonate Opus 33 / Quatre âges de la vie / Sonatine Opus 61 – PIERRE RÉACH, piano (1 cd Anima, 1991)

annonce

LIRE aussi notre annonce du CD Alkan par Pierre Réach : Grande Sonate Opus 33 / Quatre âges de la vie / Sonatine Opus 61 – PIERRE RÉACH, piano (1 cd Anima) : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-alkan-grande-sonate-opus-33-quatre-ages-de-la-vie-sonatine-opus-61-pierre-reach-piano-1-cd-anima/

Alkan, grand architecte et grand magicien de la forme,

transporte, saisit, enivre littéralement par son geste virtuose et… intensément mystique. Dans le sillon tracé par l'impétueux et conquérant Beethoven, animé par la flamme Lisztéenne, aussi inspiré, visionnaire, prophétique qu'un Scriabine à venir, Charles Valentin ALKAN (1813 – 1888) transcende la matière pianistique pour distiller l'essence pure, volatile, celle qui au-delà de la complexité pourtant ahurissante de la technique et des combinaisons sonores, exprime un idéal spirituel.

CD événement annonce. ALKAN : Grande Sonate Opus 33 / Quatre âges de la vie / Sonatine Opus 61 – PIERRE RÉACH, piano (1 cd Anima)

MONACO, église Réformée, samedi 6 sept 2025. Concert caritatif. Daniel Lefèvre, violon / Katherine Nikitine, piano. CHOPIN : 24 Études…

David Lefèvre, Premier violon solo Supersoliste de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, et la pianiste Katherine Nikitine, concertiste et professeure à la HEM et au Conservatoire de Genève, poursuivent leur saison musicale à Monaco.

Le principe de ce cycle de concerts monégasques favorise l'échange, l'accessibilité, la convivialité : programmes courts, présentés par les artistes, suivis d'un verre de l'amitié en compagnie du public. Tarifs doux (l'entrée était à 5 € pour la première saison) et choix des œuvres, accessible pour les mélomanes comme pour les moins initiés… Tout concourt à proposer une expérience musicale complète et attractive.

La nouvelle saison commence samedi 6 septembre 2025 avec un concert principalement dédié à Chopin [24 Études], pour le bénéfice d'une ONG qui s'occupe des orphelins du Togo.

Samedi 6 septembre 2025, 19h
MONACO, Eglise Réformée
7, rue Louis Notari
98000 Monaco

Réservations :
https://www.helloasso.com/associations/lueurs-d-espoir/evenements/concert-de-piano-le-6-09-2025-par-katherine-nikitine-a-monaco

PLUS D'INFOS sur le site de Katherine Nikine :
https://www.katherinenikitine.com/

19h
concert + présentation par les dirigeantes de l'association

20h30
apéritif togolais

Teaser vidéo :
https://youtu.be/UQ59_48F028

Présentation du programme par la pianiste Katherine Nikitine

Il y a les 12 Travaux d'Hercule – et il y a les **24 Études de Chopin**. Leurs difficultés très spécifiques, leur véritable danger technique (la fameuse tendinite !), rend rarissime leur exécution au concert dans leur intégralité. Or, c'est justement en les réunissant que l'on peut prendre la mesure du génie de Chopin, et pas seulement la haute virtuosité qu'elles représentent.



Paris, années 1830-1840 : ami intime du facteur de pianos Camille Pleyel, par ses exigences sonores et techniques, Frédéric Chopin est un acteur incontournable de la modernisation du piano. Son style ouvre la voie aux futurs créateurs impressionnistes : sfumato de pédale, arpèges saupoudrées dans l'aigu, voix cachées dans le médium et les basses, harmonies surprenantes et mouvantes, trouvailles rythmiques. Loin de s'arrêter aux ébouriffantes doubles notes et rugissantes gammes que l'on retient habituellement des Études, l'Opus 10 et l'Opus 25 débordent de trésors purement artistiques et instrumentaux. Par leur souffle, leur caractère, leur atmosphère unique, chacune de ces 24 Brèves

musicales scelle le fabuleux destin du piano moderne.

approfondir
Visitez le site de Katherine Nikitine, pianiste concertiste et pédagogue :
www.katherinenikitine.com

_____

SABLES D'OLONNE. Les CLASSIQUES de la VILLA CHARLOTTE, 11-14 sept 2025. Fanny Clamagirand, Jean-Paul Gasparian… Brahms, Bartok, Dvorak, Prokofiev…

Aux Sables d'Olonne, la 3ème édition du festival Les Classiques de la Villa Charlotte s'annonce aussi généreuse et

intense que les précédentes éditions. Le festival de fin d'été est devenu le rendez vous majeur aux Sables d'Olonne, chaque mois de septembre. Emblème de la ville en bord de mer, comme « Ville de Culture, d'Art et d'Histoire », la Villa Charlotte, mise à l'honneur pendant le cycle des concerts, rappelle la présence de la violoniste Charlotte Vormèse, qui habita dans les lieux pendant près de 30 ans, figure virtuose de la fin du XIXème siècle ; la muse des compositeurs Gabriel Fauré ou Camille Saint-Saëns habita cette villa légendaire, haut site patrimonial le long du chenal, dans le quartier de La Chaume aux Sables d'Olonne.



Les concerts savent mettre en valeur la richesse des sites patrimoniaux sablais : en premier lieu, évidemment les jardins de **la Villa Charlotte** (40 arbres plantés en 2023, 50 camélias en 2025), site remarquable ouvert sur la mer et dont le complexe bientôt complet comprend la villa, ses jardins, et le pavillon Nicolas Le Floc'h lequel à terme (probablement au printemps 2026) abritera un auditorium, écrin des prochains concerts… ; la croisée du MASC – Musée d'Art Moderne et Contemporain, la salle des fêtes de La

Chaume, et pour le final, le « Grand concert » dans les Jardins du Logis du Fenestreau…

GRANDS INTERPRETES
ET JOYAUX DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE

Directrice artistique dès la première édition, la violoniste **Fanny Clamagirand**, qui vient d'enregistrer les Concertos pour violon de Florence Price (1 cd naxos, CLIC de CLASSIQUENEWS été 2025), réunit pour cette 3ème édition, plusieurs solistes internationaux prestigieux dont les pianistes **Aristo Sham** et **Jean-Paul Gasparian**, le guitariste **Raphaël Feuillâtre**, la violoncelliste **Margarita Balanas**, l'altiste **Miguel Da Silva** et le clarinettiste **Sérgio Pires**, ainsi que sa jeune consœur, la violoniste **Mira Foron**.

Le répertoire joué traverse tous les styles de la musique de chambre, dont plusieurs chefs d'œuvre absolus, romantiques et post romantiques, souvent très ambitieux par l'effectif requis, dont la réalisation est rendue possible grâce à la présence des interprètes invités par **Fanny Clamagirand**. A noter que la violoniste jouera entre autres, avec le guitariste Raphaël Feuillâtre (ouverture **le 11 sept**), puis avec le pianiste Jean-Paul Gasparian (**12 sept**) ; **les samedi 13 et dimanche 14 sept** proposant plusieurs pages remarquables : Quintette pour clarinette et cordes de Brahms (13 sept), Quintette pour piano et cordes de Dvorak ; Sextuor pour clarinette en sib, piano et quatuor à cordes de Prokofiev… (le 14 sept).

CRÉATION

Au programme, cette année encore, une création mondiale, pour violon et clarinette du compositeur français Johan Farjot (13 sept), illustrant lors de cette édition 2025, le répertoire pour clarinette : « ***A Hymn to the Morning*** » s'inspire d'un

poème de Phillis Wheatley, première poétesse afro-américaine publiée au XVIIIème siècle. L'œuvre est un hommage implicite, une transposition sensible, du matin qui n'est pas une heure mais « un état fragile du monde ». Écrite pour deux instruments solistes – clarinette et violon – la pièce explore la poétique du dépouillement, dans laquelle chaque note pèse, chaque silence résonne. Les lignes musicales se croisent, comme deux voix intérieures, égales, distinctes ; comme deux ombres dans une lumière naissante. Derrière l'apparente clarté harmonique, s'activent parfois des troubles diffus, des infimes bascules de timbre ou de tension : une manière de dire que l'aube, si elle éclaire, n'efface pas tout. Lui répondront quelques-unes des plus belles pages de Brahms, Bartok, Dvorak, Prokofiev ou Gershwin, …

3ème Festival Les Classiques de la Villa Charlotte



agenda

Jeudi 11 septembre 2025 | 18h
Salle de conférence du MASC – Musée d’Art Moderne et Contemporain
Conférence au musée « La musique à l’heure espagnole »
Par Alain Duault

Jeudi 11 septembre 2025 | 19h30
Croisée du MASC – Musée d’Art Moderne et Contemporain
Concert au musée (sans entracte)
Béla Bartok – Six Danses Populaires Roumaines
Astor Piazzolla – Histoire du Tango – Extraits
Niccolò Paganini – Cantabile & Grande Sonate – Romanze
Enrique Granados – Danse op. 37 n.5
Manuel De Falla/ Fritz Kreisler – La Vie brève
Fritz Kreisler – Liebesleid
Darius Milhaud – « Saudades do Brasil » – Extraits
Georges Gershwin/Jasha Heifetz – Trois préludes
Par Fanny Clamagirand, violon | Raphaël Feuillâtre, guitare

Vendredi 12 septembre 2025 | 19h30
Jardins du Logis du Fenestreau
Grand Concert I (avec entracte)
Arno Babadjanian – Prélude & Danse de Vagharshapat pour piano seul
César Franck – Prélude, Choral et Fugue pour piano seul

Gabriel Faure – Sonate pour violon et piano n.1 op. 13 en La Majeur
Par Fanny Clamagirand, violon | Jean-Paul Gasparian, piano

Samedi 13 septembre 2025 | 11h30
Jardins de la Villa Charlotte
Concert balade I
Johann Sebastian Bach – Première suite pour violoncelle seul : Prélude, Sarabande, Courante
György Ligeti – Sonate pour violoncelle seul : 2ème mouvement «Capriccio»
Krzysztof Pernderecki – « Capriccio » pour violon seul
Johann Sebastian Bach – Sonate pour violon seul BWV 1001 Adagio & Fugue
Eugène Ysaÿe – Sonate n. 3 op. 27 pour violon seul « Ballade »
Par Mira Foron, violon | Margarita Balanas, violoncelle

Samedi 13 septembre 2025 | 16h30
Jardins de la Villa Charlotte
Concert balade II : « Bach et l'Espagne »
Isaac Albeniz – Asturias « Leyanda », extrait de la Suite Española
Johann Sebastian Bach – Choral « Ich rufe zu Dir, Herr Jesu Christ »
Isaac Albeniz – Torre Bermeja « serenata »
Miguel Llobet Soles – Variations sur un tema de Sor (La Folia)
Johann Sebastian Bach – Concerto en Ré Majeur
Agustin Barrios Mangore – La Catedral
Par Raphaël Feuillâtre, guitare

Samedi 13 septembre 2025 | **19h30**
Jardins du Logis du Fenestreau
Grand Concert II (avec entracte)
Max Bruch – Huit pièces op. 83 pour clarinette, violoncelle et piano – Extraits
Par Sérgio Pires, clarinette | Margarita Balanas, violoncelle | Aristo Sham, piano
Johan Farjot – Création pour violon et clarinette, commande du Festival
Par Fanny Clamagirand, violon | Sérgio Pires, clarinette
Entracte
Johannes Brahms – Quintette pour clarinette et cordes en Si Mineur op.115
Par Sérgio Pires, clarinette | Fanny Clamagirand, violon | Mira Foron, violon | Miguel Da Silva, alto | Margarita Balanas, violoncelle

Dimanche 14 septembre 2025 | 11h30
Salle des fêtes de La Chaume
Concert prélude (sans entracte)
Antonin Dvorak – Quintette pour piano et cordes n. 2 en La Majeur op. 81
Par Fanny Clamagirand, violon | Mira Foron, violon | Miguel Da Silva, alto | Margarita Balanas, violoncelle | Aristo Sham, piano

Dimanche 14 septembre | 17h30
Jardins du Logis du Fenestreau
Grand Concert III – Finale (sans entracte)
Sergueï Prokofiev – Ouverture sur des Thèmes juifs op. 34
Sextuor pour clarinette en sib, piano et quatuor à cordes
Béla Bartók – « Contrastes » pour violon, clarinette et piano

Entracte

Sergueï Rachmaninov – Trio Elégiaque n. 1 en Sol Mineur, violon, violoncelle et piano

Georges Gershwin – Rhapsodie in Blue, version pour piano à 4 mains

Par Sérgio Pires, clarinette | Fanny Clamagirand, violon | Mira Foron, violon | Miguel Da Silva, alto | Margarita Balanas, violoncelle | Jean-Paul Gasparian, piano | Aristo Sham, piano

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, la billetterie en ligne, directement sur le site des Classiques de la Villa Charlotte 2025 : https://www.lessablesdolonne.fr/agenda-des-sables-dolonne/festival-les-classiques-de-la-villa-charlotte/


Les Sables d'Olonne
Les Classiques de la Villa Charlotte
Du 11 au 14 septembre 2025
Les Sables d'Olonne
Direction artistique
Fanny Clamagirand
Billetterie et réservation
02 51 96 85 85 - www.lessablesdolonne.fr

TANNAY (Suisse). 16e Variations Musicales de Tannay (Tente du château), le 23 août 2025. BACH / SCHUBERT / SCHUMANN / MENDELSSOHN. Arielle BECK (piano)

La magie des Variations Musicales de Tannay opère une fois de plus ! Après le concert (déjà) mythique de Martha Argerich et Tedi Papavrami la veille, c'est une autre artiste, toute jeune mais déjà immense, qui a ensorcelé le public sous la tente du parc du château. Arielle Beck, 16 ans à peine, a offert un récital d'une maturité, d'une virtuosité et d'une profondeur musicale proprement époustouflantes.

Avec une intelligence de programme remarquable, la jeune pianiste a choisi un voyage à travers quatre siècles de musique, alliant rigueur baroque, romantisme tourmenté et

variations géniales (en jouant sans partition!). D'emblée, la *Suite anglaise n°2* de **J. S. Bach** s'est élevée avec une clarté et une précision rhythmique impeccables. **Arielle Beck** a transcendé la partition au-delà de l'exercice style : chaque danse (*Allemande, Courante, Sarabande, Bourrées, Gigue*) a pris vie avec un sens inné de la narration et un toucher délicat mais affirmé. Les ornements étaient naturels, le phrasé élégant – une interprétation qui allie respect de la tradition et souffle contemporain. Puis, plongée dans l'univers sombre et poignant de **Franz Schubert** avec la ***Sonate D784.*** Dès les premières mesures en octaves dépouillées, Arielle a installé une tension dramatique palpable, qui mettaient en lumière la profondeur tragique et la texture austère de l'œuvre. L'*Allegro giusto* était à la fois implacable et subtil, l'*Andante* en fa majeur d'une sensibilité à couper le souffle, et le final *Allegro vivace* déchaîné mais contrôlé avec une maîtrise stupéfiante pour son âge.



Puis ce fut au tour de la *Sonate op. 11* de **Robert Schumann** de captiver l'auditoire. Œuvre de jeunesse du compositeur, elle fut portée par une énergie juvénile mais aussi une compréhension mature de sa structure complexe et de ses dualités émotionnelles. Arielle a joué avec une passion contenue, un lyrisme intense et une variété de couleurs qui ont révélé toute la richesse de cette partition exigeante. En clôture, les *Variations sérieuses* de **Félix Mendelssohn** ont été un véritable feu d'artifice technique et expressif. Les 17 *variations* ont défilé avec une agilité, une puissance et une nuances rares : du drame à la tendresse, de la fugue rigoureuse aux passages aériens, chaque variation était caractérisée avec une inventivité et une cohérence remarquables. La conclusion fut à la hauteur de la performance : un tonnerre d'applaudissements et une *standing ovation* immédiate et unanime, couronnée par deux bis, dans lesquels la jeune virtuose a su opposer l'éclat virtuose et l'énergie diabolique de l'*Introduction et rondo capriccioso* de **Félix Mendelssohn** à l'intimité poétique et au flux hypnotique de la *Barcarolle* de **Frédéric Chopin**, démontrant ainsi sa maîtrise des deux extrémités du spectre expressif.

Le public, conquis et ému, a salué la naissance d'une grande artiste, déjà prête à intégrer le cercle très fermé des pianistes d'exception. Car à seulement 16 ans, **Arielle Beck** possède non seulement une technique impeccable – précision des traits, vélocité, puissance maîtrisée – mais surtout une maturité artistique et une capacité à communiquer l'essence des œuvres qui force l'admiration. Son nom circule déjà comme celui d'une héritière potentielle des plus grand(e)s, peut-être une future Martha Argerich qui, justement, était venue marquer de son empreinte ce même festival la veille, et dont l'aura semble avoir protégé d'un halo bienveillant sa jeune consoeur de près de 70 ans plus jeune. Il faut dire aussi qu'en 2018, sa précocité avait été couronnée d'un *Premier Grand Prix* au Concours international Jeune Chopin… présidé alors par Martha Argerich !…

Bref, gardez son nom en mémoire, vous en entendrez très vite parler sur toutes les grandes scènes internationales !

_____

TANNAY (Suisse). 16e Variations Musicales de Tannay (Tente du château), le 23 août 2025. BACH / SCHUBERT / SCHUMANN / MENDELSSOHN. Arielle BECK (piano). Crédit photographique © Fabrice Nassisi

Lire ci-après notre présentation des 16e Variations Musicales de Tannay_

CRITIQUE, festival. ROCAMADOUR, 20e Festival de Rocamadour (Vallée de l'Alzou), le 18 août 2025. BEETHOVEN (3ème Symphonie +

Concerto pour piano n°5). Alexei Volodin (piano), Orchestre Consuelo, Victor Julien-Lafferrière (direction)

En cette 20e édition du Festival de Rocamadour, dédiée au *« Chemin d'éternité »*, la *Vallée de l'Alzou* a transformé la nuit du 18 août en un sanctuaire musical. Près de 1 000 spectateurs, blottis entre les falaises sacrées et la voûte céleste, ont assisté – près un bref interlude pluvieux – au retour très attendu de l'Orchestre Consuelo et de son chef Victor Julien-Laferrière, un an après leurs deux mémorables concerts salués *in loco* (et relayés dans ces colonnes – dont un en accompagnement d'un récital lyrique de Roberto Alagna). Si la sonorisation en plein air a parfois brouillé les *pianissimi* dans cet amphithéâtre naturel, l'alchimie entre le lieu, les musiciens et le génie beethovénien a transcendé les défis techniques.

Victor Julien-Laferrière, aussi charismatique à la direction d'orchestre qu'au violoncelle, a ouvert la soirée avec la ***Symphonie n°3 dite « Héroïque »***. Son approche a mêlé rigeur architecturale et souffle révolutionnaire. Dans le premier mouvement, les accords initiaux ont jailli comme un défi, les cors irradiant une énergie sauvage, tandis que les développements fugitifs révélaient une tension dramatique

magnifiquement contrôlée. La célèbre *Marche funèbre*s'est ensuite révélée d'une profondeur abyssale, où les cordes en sourdine semblaient émerger des ombres de la vallée, portées par un dialogue poignant des bois – avant un *finale* explosif et libérateur, rappelant que cette œuvre, initialement dédiée à Bonaparte, reste un « *hymne à la force de l'esprit humain* » face au pouvoir. L'**Orchestre Consuelo**, ultra-cohérent malgré une acoustique ouverte, a confirmé sa complicité avec Julien-Laferrière, une symbiose déjà célébrée la veille dans ces mêmes lieux avec Mozart *(Requiem*) et Beethoven (*Symphonie n° 7*).

Mais le clou de la soirée fut le ***Concerto pour piano n°5 dit « L'Empereur »***, porté par le pianiste russe **Alexei Volodin**. Dès les accords inauguraux, son toucher a fusionné puissance titanesque et poésie intimiste. Volodin a déployé une virtuosité sans ostentation, privilégiant la profondeur du phrasé. Son dialogue avec l'orchestre (notamment dans l'*Adagio*) fut un face-à-face entre tendresse et autorité, incarnant le sous-texte politique de l'œuvre. Malgré quelques rares pertes dans les graves dues à la sonorisation, son piano a chanté avec une clarté cristalline dans les aigus, transformant le finale en une danse héroïque éblouissante. En bis, il donne tour à tour une pièce de Rachmaninov avant une superbe exécution de l'*Etude n°1* de Chopin.Artiste exclusif *Steinway* et lauréat du Concours Géza Anda (en 2003), Alexei Volodin a prouvé pourquoi il est un pilier des grandes scènes internationales, de Wigmore Hall à La Roque d'Anthéron.

Cette soirée s'inscrit dans un cycle beethovénien ambitieux pour l'Orchestre Consuelo, après les 5ème, 6ème et *7ème Symphonie* déjà interprétées *in loco*. Pour ce **20e anniversaire**, le festival a réuni des artistes qui ont marqué son histoire, et **Victor Julien-Laferrière** – tout comme **Renaud Capuçon** ou **Nikolaï Lugansky** (présents dans cette nouvelle édition…) – en est désormais un ambassadeur incontournable.



CRITIQUE, festival. 20e Festival de ROCAMADOUR, Vallée de l'Alzou, le 18 août 2025. BEETHOVEN (*3ème Symphonie* + *Concerto pour piano n°5*). Alexeï Volodin (piano), Orchestre Consuelo, Victor Julien-Lafferrière (direction). Crédit photographique © François Le Guen

Le festival se poursuit jusqu'au 26 août… Pour toutes les informations pratiques et les réservations : www.rocamadourfestival.com

CRITIQUE CD, FLORENCE PRICE. Concertos pour violon n°1 et 2 : Fanny Clamagirand, violon / Concerto pour piano, Han Chen, piano / Dances In The Canebrakes (Malmö Opera Orchestra / John Jeter (1 cd Naxos, mars 2024)

L’américaine, originaire de l’Arkansas, née à Little Rock, FLORENCE PRICE (1887-1953) est le sujet d’une juste résurrection au concert et au disque. La compositrice atteint sa maturité musicale à Chicago dans les années 1930 – décennie durant laquelle ses fameux débuts avec l’orchestre de la ville ont marqué les esprits, ayant créé entre autres les concertos impressionnants ici abordés. Le Concerto pour piano, daté de 1934

(enchaîné en un seul mouvement), déploie ses plus belles mélodies (son irrésistible juba dance, fusionnée au ragtime dans l'Andantino final), serties d'un sens de la virtuosité et du brio, idéalement romantique.

Tout en complicité avec l'Orchestre suédois et son chef américain **John Jeter**, la violoniste française **Fanny Clamagirand** réalise l'un de ses albums les plus réussis, dans cette équation rare de l'élégance et de l'expressivité, du naturel et de la caractérisation particulièrement détaillée.
Le Concerto pour violon n°1 (1939) semble n'avoir jamais été joué du vivant de la compositrice ; il est pourtant le plus vaste, gratifié d'une riche orchestration qui se souvient des génies du romantisme tardif d'Europe centrale. **Le Concerto pour violon n°2** plus tardif (1952), est une œuvre beaucoup plus dense et compacte, structurée en un seul mouvement expressif. « Dances in the Canebrakes », à l'origine pour piano, évoque la culture afro-américaine du XIXe siècle, réalisé dans l'orchestration de William Grant Still.

L'intégrale en cours des œuvres orchestrales de Price, symphoniques et concertantes, confirme ainsi de réelles affinités entre le chef John Jeter et la compositrice américaine que le québécois Yannick Nézet Séguin honore simultanément chez DG. John Jeter réalise ainsi son déjà 4è volume des œuvres de Florence Price, avec argument indiscutable le violon brillant et profond de **Fanny Clamagirand**, partenaire de luxe qui chante et cisèle l'art de Price avec élégance et une justesse émotionnelle indicutable. Très expressive et d'un naturel qui soigne les respirations comme les nuances, Fanny Clamagirand exprime la vivacité néoclassique, l'ardeur noble du premier mouvement du **Concerto**

pour violon n°1 (tempo moderato) ; s'alanguit dans une rêverie souple et poétique dans l'Andante, cependant que l'Allegro final berce et captive tout autant par le souci du détail et le chant quasi parlando d'une séquence très caractérisée, qui de fait chante sans ralentir, avec une acuité habitée, brillante, jamais factice.



A la fois plus franc et d'une humeur rhapsodique, **le 2è Concerto d'un seul tenant**, affirme la maturité de l'écriture de Florence Price, plus concise et plus intense, mais non moins lyrique voire enivrée. Le violon de **Fanny Clamagirand** sait nuancer avec un naturel quasi improvisé ; la balance avec l'orchestre contribue au sentiment de plénitude dialoguée entre soliste et orchestre ; jeu facétieux, langueur suspendue, vivacité contrastée, les interprètes expriment dans une fluidité continue, la grande diversité des épisodes enchaînés. Ce 2è Concerto, d'une justesse expressive absolue, dans un juste équilibre entre brio percutant et insondable tendresse, devrait être joué dans toutes les salles de concert.

Même intelligence à la fois structurelle et expressive dans **le Concerto pour piano** dont la radicalité fusionne avec une étonnante tendresse et séduction de chaque séquence ; la compositrice ayant à sa disposition le fabuleux Orchestre symphonique de Chicago (entre autres pour la création de sa Symphonie n°1 l'année précédant la composition de son Concerto, soit en 1933) ; elle excelle dans les choix de l'orchestration ; joue et réussit dans le style post romantique avec un art consommé des contrastes, soignant les pauses extatiques et rêveuse (raffinement harmonique de l'Adagio, avec la complicité du violoncelle entre autres). La saveur facétieuse, idéalement dansante de l'Andantino est un autre temps fort de la partition, flamboyante célébration du

rythme.
Jubilation rythmique, feu chorégraphique, raffinement de l’orchestration marquent tout autant la suite en 3 mouvements « ***Dances in the Canebrakes*** », belle révélation là aussi dont le mérite revient au chef qui sait détailler et aussi exprimer le souffle, l’énergie, l‘irrésistible tendresse surtout, de l’art rayonnant de Florence Price. Sa vivacité, ses élans poétiques ne sont pas sans rappeler l’invention de son cadet Kurt Weil, actif à la même période. C’est dire. Incontournable.

_____

CRITIQUE CD, événement. FLORENCE PRICE (1887-1953): Concertos pour violon n°1 et 2 / Concerto pour piano / Dances in the Canebrakes (Fanny Clamagirand, violon – Han Chen, piano / Malmö Opera Orchestra / John Jeter, direction – enregistré en mars 2024 à Malmö (Suède) – 1 cd Naxos – CLIC de CLASSIQUENEWS été 2025



_____

CRITIQUE, festival.

LOURMARIN, 26ème Festival des Musiques d'été au Château de Lourmarin, le 11 août 2025. SCARLATTI / DEBUSSY / LISZT… Ryutaro SUZUKI (piano)

Quelle soirée ! Hier mardi 11 août, dans l'écrin incomparable de la Grande Salle d'Honneur du Château de Lourmarin, la 26ème édition du Festival des Musiques d'été au Château de Lourmarin (qui illumine les soirées du Sud Luberon jusqu'au 11 octobre) nous a offert un moment de pure grâce musicale. Plus qu'un simple concert, c'était une célébration de l'art dans un lieu chargé d'histoire et de vocation. Rappelons-le : ce château, joyau architecturale de la Provence, n'est pas seulement d'une beauté à couper le souffle, avec ses pierres blondes et ses jardins somptueux ; c'est aussi une véritable « *petite villa Médicis*« , un sanctuaire où de jeunes artistes de talent sont accueillis en résidence pendant de longues semaines chaque été, pour mûrir leur art dans ce cadre inspirant.

Et c'est l'un de ces artistes familiers des lieux, le pianiste japonais **Ryutaro Suzuki**, qui se présentait (pour la quatrième fois !) sur la petite estrade emménagée devant l'immense cheminée de la salle principale du château, devant un public de 200 *Happy Few*, le concert affichant complet. Une fidélité

qui parle d'elle-même, témoignant d'une profonde symbiose entre l'artiste et ce lieu unique. Suzuki n'était pas seulement en concert ici ce soir, il était aussi en résidence *in loco* pour la quatrième fois – une relation rare et précieuse qui a imprégné toute la soirée.

Première Partie : Un Voyage à Travers les Siècles et les Mers



Dès les premières notes des *Trois Sonates* de **Domenico Scarlatti *(K.27 Allegro, K.141 Allegro, K.380 Andante commodo)***, Suzuki a captivé l'auditoire. Son toucher était d'une clarté cristalline, faisant briller l'articulation baroque avec une énergie rythmique contagieuse dans les deux *Allegri*, tandis que l'*Andante commodo* déployait une sérénité et une fluidité envoûtantes. Puis, il nous a transportés dans l'univers impressionniste de **Claude Debussy**. Les *« Collines d'Anacapri »* ont scintillé sous ses doigts, évoquant la lumière méditerranéenne avec une palette de couleurs sonores étourdissante. La « *Cathédrale engloutie* » qui a suivi fut un moment d'une intensité rare : les basses grondantes, les carillons mystérieux et la progression majestueuse ont créé une atmosphère presque surnaturelle, magnifiée par l'acoustique généreuse de la salle. Un moment de pure magie. Le *Voyage* – tel qu'annoncé en début de concert par l'artiste lui-même, dans un français par ailleurs excellent ! – s'est poursuivi avec un détour enchanteur par le Mexique. La *Gavotte* de **Manuel Ponce** (1882-1948) a charmé par son élégance nostalgique et son rythme dansant, tandis que le virtuose *« Caprice de concert »* de son compatriote **Julio Ituarte** (1845-1905) a littéralement électrisé la salle. Suzuki y a déployé une technique époustouflante et un sens du panache

communicatif, terminant la première partie sous une salve d'applaudissements mérités.

Seconde Partie : Du Feu Argentin à la Romance Vénitienne

Après l'entracte, l'énergie a changé de registre avec les *« Danses argentines Op.2 »* de l'argentin **Alberto Ginastera** (1916-1983). Quelle explosion rythmique et *coloristique* ! La *« Danse du vieux bouvier »* était d'une sauvagerie et d'une pesanteur maîtrisée, la *« Danse de la jolie jeune fille »* d'une grâce espiègle et légère, et la *« Danse du gaucho rusé »* a clôturé le triptyque avec un *brio* et une énergie folle, mettant en valeur toute la puissance et l'agilité du pianiste. Puis, Suzuki nous a offert un contraste sublime avec la *Barcarolle Op.60* de **Frédéric Chopin**. Ici, pas de démonstration technique, mais l'expression pure d'une poésie profonde et d'une mélancolie rêveuse. Enfin, le voyage s'est achevé en Italie avec les trois extraits de *« Venezia e Napoli »* de **Franz Liszt** (supplément aux *Années de Pèlerinage*). La *« Gondoliera »* a bercé la salle de ses mélodies populaires envoûtantes, la *« Canzone »* (d'après Rossini) a déployé une cantabilité opératique magnifique, et la *« Tarantella »* finale a embrasé le clavier ! Un tourbillon endiablé, une démonstration de virtuosité transcendante où Suzuki a semblé défier les limites de l'instrument, soulevant l'enthousiasme du public jusqu'à l'incandescence.

Rappels et Bis : La Magie Continue

Les ovations ont été immédiates, prolongées et chaleureuses. Ryutaro Suzuki, visiblement ému par l'accueil, est revenu à plusieurs reprises saluer un public conquis. Et quels bis ! D'abord, une perle nordique avec le sublime *Impromptu* de **Jean Sibelius**, interprété avec une délicatesse et une poésie intimiste qui ont captivé. Puis, un retour au Mexique avec

l'*Intermezzo* de **Manuel Ponce**, pièce lyrique et charmante, clôturant ce voyage musical en beauté sur une note de douceur et de raffinement.

La soirée d'hier au **Château de Lourmarin** restera gravée dans les mémoires. **Ryutaro Suzuki**, dans ce lieu qui lui est si cher, a offert une performance d'une intelligence musicale, d'une virtuosité éblouissante et d'une sensibilité rare. L'alchimie entre le cadre historique majestueux, l'acoustique généreuse, la programmation éclectique et passionnante, et le talent exceptionnel d'un artiste en parfaite symbiose avec son instrument et son public, a créé une magie indéniable. Vivement sa cinquième résidence maintenant !…

_____

CRITIQUE, festival. LOURMARIN, 26ème Festival des Musiques d'été au Château de Lourmarin, le 11 août 2025. SCARLATTI / DEBUSSY / LISZT… Ryutaro SUZUKI (piano). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu

Le 26ème Festival des Musiques d'été au Château de Lourmarin se poursuit jusqu'au 11 octobre, plus d'information en cliquant ici.

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS

DE LA LOIRE, saison 2025 – 2026 : Haydn, Mozart, Beethoven, Brahms, Tchaïkovski, Franck, Dvorak, Mahler… Sascha Goetzel, Emmanuelle Bertrand, Aurélien Pascal, Patricia Petibon…

Excellence, courage et énergie, élégance, intensité et magie… la musique XXL, langage universelle de l'âme et du cœur, est à l'honneur de cette nouvelle saison 2025 – 2026 de l'ONPL. Un feu en partage est à nouveau au coeur de la nouvelle saison musicale, qui place l'ONPL / ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE au centre de l'activité artistique du territoire ligérien. Écoutez, voir, découvrir et partager la musique classique sous toutes ses formes, c'est ce que propose l'Orchestre National des pays de la Loire, à NANTES et ANGERS, mais aussi sur tout le territoire. Les

Viennois Haydn et Mozart, Beethoven et Tchaïkovski, Brahms et Mahler, mais aussi l'opéra (l'Amour Sorcier de Manuel de Falla, entre autres avec la soprano Patricia Petibon) et en apothéose finale, la 9è Symphonie du grand Ludwig… cette nouvelle saison musicale en région des Pays de la Loire fait vibrer le cœur des ligériens malgré un contexte budgétaire particulièrement tendu. C'est tout le mérite de la phalange que d'innover toujours, absorber les à-coups et l'adversité, et coûte que coûte, préserver l'excellence et la richesse de l'offre orchestrale.

Ainsi la diversité des programmes le dispute à l'excellence du jeu collectif : une donnée fondamentale qui a déjà séduit 5 000 abonnés ! Concerts symphoniques, spectacles en familles, offres réservées aux étudiants, pauses-concert pour des formats plus intimistes ou encore les (très nombreux et tout aussi variés) projets de l'Action culturelle… Cette nouvelle saison de l'ONPL donne le vertige et s'annonce très prometteuse.



SEPTEMBRE 2025, début de saison

En début de saison 2 concerts d'ouverture dirigés pas le directeur musical, **Sascha GOETZEL** : Symphonies de Mozart (n°1) et Schubert (n°3), couplées avec le Concerto pour violoncelle n°1 de Haydn, avec **Emmanuelle Bertrand** – 21 sept (Angers) et 24 sept 2025 (Nantes) ; puis Suite du Bourgeois Gentilhomme de Lully et Symphonie n°40 de Mozart, les 23 sept (Angers) et 25 sept 2025 (Nantes). Les 27 sept puis 1er oct 2025, Orchestre et chef inaugurent la nouvelle Cathédrale de Nantes, récemment restaurée (concerts de musique sacrée).
Pleins feux romantiques avec le Concerto pour piano n°1 de TCHAÏKOVSKI (soliste : **Andreï Korobeinikov**) couplé avec le festival de nuances, couleurs et rythmes foudroyants des tableaux d'une exposition dans l'orchestration (géniale) de Ravel, les 4 et 5 octobre 2025 à Angers, Centre de congrès.
Réservez: https://onpl.fr/agenda/les-tableaux/
Concerto repris ensuite à La SEINE MUSICALE (Boulogne-

Billancourt), jeu 16 oct 2025 (couplé avec la Sinfonietta de Korngold – soirée de **lancement du nouveau cd de l'ONPL** « ***Paris-Vienne*** » chez Bis records)

En NOVEMBRE 2025, l'Orchestre élargit encore son répertoire et son expérience artistique sous la baguette de deux chefs invités : d'abord, **Roberto Forès Veses** dans L'Amour sorcier, ballet pantomime de MANUEL DE FALLA avec **Patricia Petibon** dans le rôle de Salud (les 8 nov au Théâtre Graslin à NANTES, et 15 nov au Quai à ANGERS). C'est un nouveau volet attendu de son partenariat majeur avec Angers Nantes Opéra [en outre l'ONPL jouera aussi Lucia du Lammermoor et Robinson Crusoe pour Angers Nantes Opéra à l'occasion de cette nouvelle saison 25-26].

– Réservez : https://onpl.fr/agenda/manuel-de-falla/ – Puis le chef **Karel Deseure** dans l'unique symphonie (géniale) de César Franck, la symphonie en ré mineur, couplée avec le Concerto pour piano n°21 de Mozart (soliste : **Julien Libeer**, piano) – dim 23 nov et mardi 25 nov 2025 (ANGERS, Centre de Congrès)

2026

FÉVRIER 2026 : sous la direction d'**Alexei Ogrintchouk**, l'ONPL joue BRAHMS : symphonie n°2, couplée avec le Concert pour piano de Grieg (soliste : **Jean-Frédéric Neuburger**, piano) les dim 8 fév (ANGERS,centre de congrès) et mar 10 fév

(NANTES,Cité des congrès) – Réservez : https://onpl.fr/agenda/brahms/ – Concert repris à CHOLET, Théâtre Saint-Louis, sam 14 fév (réservez : https://onpl.fr/agenda/brahms-en-region/)

MARS 2026

Retour de **Sascha GOETZEL** dans un programme événement dédié aux époux MAHLER. De Gustav, Symphonie n°4 (soliste : **Annika Synnove Beinnes**, soprano) ; d'Alma, lieder et hymne, les dim 8 mars (ANGERS, Centre de congrès) et mar 10 mars (NANTES, Cité des congrès) – réservez : https://onpl.fr/agenda/mahler/
Concert repris en région à SAINT-NAZAIRE, Le Théâtre, mer 11 mars 2025 (https://onpl.fr/agenda/mahler-en-region/)
A la fin du mois, raffinement et intériorité se déploient dans un programme SAINT-SAËNS (Concerto pour violoncelle n°1, soliste : **Aurélien Pascal**, violoncelle) et MOZART (Symphonie n°25), sous la baguette du chef **Gábor Takács-Nagy** – les jeu 26 mars (NANTES, Cité des congrès) et mar 31 mars 2026 (ANGERS, Centre de congrès) – Réservez : https://onpl.fr/agenda/saint-saens-mozart/
Programme repris en région : MONTAIGU (le 27 mars), LAVAL (le 28 mars) : https://onpl.fr/agenda/saint-saens-mozart-en-region/

AVRIL 2026

Avec le printemps triomphant, l'ONPL fait souffler le vent des grands espaces américains, ampleur et respirations de la Symphonie n°9 du « Nouveau Monde » de Dvorak, couplée avec Concerto pour piano n°2 de Rachmaninoff (soliste : **Lucas Debargue**, piano) sous la direction de la cheffe chinoise **Mei-Ann Chen** – dim 5 avril (ANGERS, Centre de congrès), mar 7 avril 2026 (NANTES, Cité des congrès) – Infos & réservations : https://onpl.fr/agenda/symphonie-du-nouveau-monde/
Concert repris en région le 10 avril suivant.

MAI 2026
Sascha GOETZEL dirige la 5è de Beethoven, couplée avec le Concerto pour violon n°1 de Max Bruch (soliste : **Matthieu Handtschoewercker**, violon supersoliste de l'ONPL), et en ouverture l'irrésistible et terrifique ouverture du Freischutz de Weber – 3 dates pour ce programmes événement : mer 6 mai puis mar 12 mai 2026 (NANTES, Cité des congrès), et dim 10 mai 2026 (ANGERS, Centre de congrès) – infos et réservations : https://onpl.fr/agenda/beethoven-5e-symphonie/
Concert repris en région, le mer 10 juin 2026 au MANS, Les Quiconces : https://onpl.fr/agenda/beethoven-5e-symphonie-en-region/

FIN DE SAISON FIEVREUSE & FRATERNELLE

Rien de mieux pour clore la saison 2025 – 2026 que l'ultime symphonie de Beethoven, la 9è et son ode à la joie, invitant à la transe orchestrale, le chant d'un chœur et de 4 solistes – en couplage l'ouverture de Faust de la compositrice Emilie Mayer – 4 dates pour ce programme final événement : ANGERS, centre de congrès les dim 14 et mar 16 juin ; puis NANTES, Cité des congrès, les mer 17 puis jeu 18 juin 2026 – infos & réservations : https://onpl.fr/agenda/beethoven-hymne-a-la-joie/

L’ONPL dans la cité
Après deux années de jumelage entre l’ONPL et les quartiers du Ranzay à Nantes et Grand Pigeon à Angers, le partenariat s’étend aux quartiers La Halvêque de Nantes et Saint-Exupéry d’Angers. Cette troisième année de jumelage se conclura au mois de juin par un grand spectacle participatif : ***Lettres musicales d’Écosse*** donné à Sainte-Luce-sur-Loire et à Angers

nouveauté : les « pauses-concerts symphoniques »
Nouveauté cette saison : Retrouvez **les pauses-concert symphoniques…** deux des Pauses-concerts s’invitent en format symphonique avec 50 musiciens sur scène. Rendez-vous le 31 mars et le 4 juin 2026. Un format XL mais toujours à petit prix : https://onpl.fr/la-saison/pauses-concert/



ACHETEZ VOS PLACES directement sur le site de la BILLETTERIE de l'ONPL : Concerts symphoniques, Pauses-concert, Concerts Familles… il y en a pour tous les goûts : https://indiv.themisweb.fr/0669/fListeManifs.aspx?idstructure=0669&tn=19938&quHash=d7d501cd054855e697f0f93c811dbf913aa34aa6eb80dd7ba5be5d2b43697c02

TOUTES LES INFOS, les programmes,le détail des œuvres jouées,

les artistes invités,directement sur le site de l’ONPL, Orchestre des Pays de la Loire, saison 2025 – 2026 / page agenda : https://onpl.fr/agenda/



ABONNEMENTS ONPL saison 2025 2026

3 formules sont disponibles :

PASSION : 8 concerts

OPTION : 6 à 7 concerts

LIBERTE : 3 à 4 concerts

Vous souhaitez ajouter un ou plusieurs concerts à votre abonnement ? Rendez-vous à partir du jeudi 12 juin pour acheter vos places. Vous bénéficierez du tarif avantageux réservé aux abonnés de l’ONPL.

ABONNEZ-VOUS !

https://abo.themisweb.fr/0669/home/669/fr//19943/11a8a338385701a507771f6b8b8442c16894335af6498a20c490d504cea35fe4

Dès le mois de septembre, vivez la magie des concerts de

l’ONPL et redécouvrez les chefs-d’œuvre intemporels de Beethoven, Mozart, Tchaïkovski, Chostakovitch, Dvorak, Brahms, Debussy, Mahler …!
Un festival consacré aux Grands classiques viennois ouvrira la saison. Sous la baguette de notre directeur musical Sascha Goetzel, les musiciens de l’ONPL interprèteront des œuvres de Haydn, Schubert et bien évidemment Mozart…
Aux côtés de notre super-soliste Matthieu Handtschoewercker au violon (à l’affiche dans le Concerto pour violon de Max Bruch), de grands solistes instrumentaux sont invités tels que Andreï Korobeinikov, Tanguy de Williencourt, Julien Libeer, Jean-Frédéric Neuburger au piano, Emmanuelle Bertrand et Aurélien Pascal au violoncelle, Asya Fateyeva aux saxophones, et des solistes vocaux Annika Synnøve Beinnes et Helen Kearns, Eva Zaïcik, Jinxu Xiahou et Benjamin Appl, sans omettre Patricia Petibon…



CD événement annonce. ALKAN : Grande Sonate Opus 33 / Quatre âges de la vie / Sonatine Opus 61 – PIERRE RÉACH, piano (1 cd Anima)

Alkan, grand architecte et grand magicien de la forme, transporte, saisit, enivre littéralement par son geste virtuose et… intensément mystique. Dans le sillon tracé par l'impétueux et conquérant Beethoven, animé par la flamme Lisztéenne, aussi inspiré, visionnaire, prophétique qu'un Scriabine à venir, Charles Valentin ALKAN (1813 – 1888) transcende la matière pianistique pour distiller l'essence pure, volatile, celle qui au-delà de la complexité pourtant ahurissante de la technique et des combinaisons sonores, exprime un idéal spirituel.



Chaque œuvre est ainsi un rite, un passage, une traversée initiatique où la densité sonore, et son déploiement dramatique, conduisent l'auditeur vers la transe poétique. Interprète nourri depuis ses débuts au miel foudroyant du grand mage Alkan, le pianiste **Pierre Réach** édite ce formidable fleuron discographique bâti autour de **la (Grande) Sonate dite « les Quatre Âges » opus 31**, composé en 1847 (et dédiée au père). Autobiographique, fantastique, traversée par un lyrisme aussi éperdu que puissamment architecturé, la partition échafaude les aspirations les plus radicales ; elle renouvelle totalement la forme Sonate héritée de Beethoven, Schubert, Chopin, en y intégrant des idiomes personnels à la façon d'un Berlioz dans « Épisodes de la vie d'un artiste ». Jalonné par décades (« 20, 30,40,50 ans »), le cycle saisit par l'ampleur des visions et des sensations personnelles qui y sont déposées (cf le 2è mouvement « 30 ans » « quasi Faust » où se croisent les figures synthétisées, poétiques du trio Faust / Méfisto /Marguerite… claire préfiguration du Liszt de la Sonate en si…). Et que dire du formidable et prométhéen dernier mouvement (« 50 ans ») semé d'accents d'un pessimisme crépitant mais foudroyé.
Dans le prolongement de son intégrale des Sonates de Beethoven, Pierre Réach convainc par la fermeté attendrissante de son jeu, le naturel imaginatif souvent fulgurant de ses phrasés.

Au superbe polyptyque des Quatre Âges, Pierre Réach associe la partition plus tardive (de 13 ans), et non moins vertigineuse : **la Sonatine opus 61** (ses quatre mouvements ont pourtant toute l'ambition et la carrure d'une Sonate), dont la maestrià défie Beethoven et Haydn… dans un souffle égal à Liszt (son exact contemporain).

En résumé, dans cet enregistrement capital, le pianiste Pierre Réach interprète deux sommets de Charles-Valentin Alkan : si

la Grande Sonate « Les Quatre Âges de la Vie » récapitule tous les désirs, chaque expérience d'une existence terrestre avec un sincérité foudroyante, la Sonatine sous des doigts aussi experts et orfévrés se mesure aux grands viennois classiques, en y déployant la grande forge romantique, ses hallucinations fantastiques, ses ombres plus tragiques, au rythme d'un galop impétueux.

Sur un clavier parfaitement réglé, au spectre sonore à la fois puissant et d'une précision impressionnante, sur toute l'étendue du clavier, **Pierre Réach** éclaire l'urgence et la vitalité intérieure des deux pièces, leur irrésistible intensité mystique comme leur justesse émotionnelle. Du très grand art au service d'un compositeur encore trop méconnu qui a la carrure de Beethoven et la spiritualité de Liszt. Critique complète à venir.

CD événement annonce. ALKAN : Grande Sonate Opus 33 / Quatre âges de la vie / Sonatine Opus 61 – PIERRE RÉACH, piano (1 cd Anima) – parution annoncée le 5 sept 2025 – CLIC de CLASSIQUENEWS rentrée 2025


STEINWAY & SONS
PIERRE RÉACH